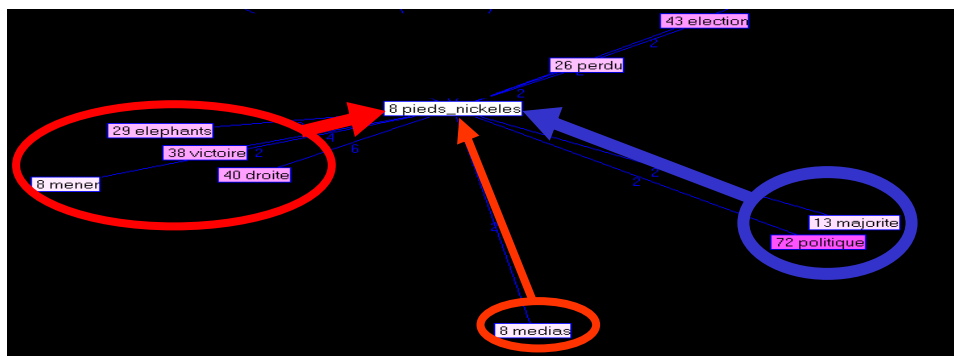


L'après campagne : quand l'analyse sémantique vient donner sa chance à l'expression populaire

Après six mois de campagne intense, de meetings dans tout l'hexagone, d'omniprésence des candidats à la radio et à la télévision les partisans de Ségolène Royal sont soudains réduits au silence par la déconvenue électorale du parti socialiste à l'élection présidentielle. On les dit terrassés, refusant la défaite, voire prêts à abandonner le terrain de la politique aux querelles partisanes et règlements de comptes. Ici ou là, la voix de quelques jeunes se fait entendre, avec un son de cloche dissonnant. Mais on ne les écoute pas. Car tout cela est faux. Totalement faux. Au surlendemain de l'élection présidentielle, nous avons souhaité leur donner la parole... d'une façon quelque peu inédite. Le 8 mai 2007, à 19h55 nous avons passé les 463 commentaires du skyblog de Ségolène Royal concernant la défaite, au crible de l'analyse linguistique. Photographie instantanée qui donne la tendance, agrémentée de quelques verbatim ainsi que de la lecture in extenso de ces commentaires.... Ne serait-ce que pour corriger les fautes d'orthographe avant analyse ! Réaction à chaud après la défaite.

Vraie victoire et belle défaite !

Ségolène Royal est plebiscitée par ses sympathisants qui vont même jusqu'à qualifier ses 46,94% de « belle défaite ». Après avoir érigée au rang d'icône du parti socialiste, celle qu'ils appellent volontiers leur présidente de cœur, ceux-ci ne comprendraient pas de la voir disparaître du paysage politique et souhaitent lui voir porter les espoirs et couleurs de la gauche. Et si les éléphants ne sont pas contents, qu'à cela ne tienne, elle n'a qu'à s'en affranchir et fonder un nouveau parti ! Nombreux sont ses sympathisants qui le lui demandent. Pour eux les éléphants ont trahi. Ils ont fait beaucoup de mal et eux n'auraient jamais passé le premier tour sans Elle. C'est pourquoi la colère est réelle contre la réaction de DSK au soir du second tour : « « vous êtes quelqu'un de bien quoiqu'en dise DSK », s'indigne un blogueur. Nombreux sont les blogueurs de tous âges qui demandent comment la rejoindre Elle et personne d'autre. Les éléphants, qualifiés de pieds nickelés par certains participants, sont les principaux responsables de cette défaite, comme en témoigne l'analyse sémantique dans le schéma suivant.



Techniquement, ce schéma est un graphique de densité/centralité. Il agrège les éléments de sens ressortant d'un corpus textuel autour d'un thème précis, en l'occurrence « pieds nickelés », cité 8 fois dans le texte. Cette méthode permet de faire ressortir la tendance de l'opinion par rapport à un thème. Ici on comprend clairement que les « pieds-nickelés » ce

sont les « ennemis » de Ségolène, incarnés par les éléphants, les medias et la majorité présidentielle, ce qui a eu pour effet de lui faire « perdre l'élection ». Quelques éléments viennent préciser le rôle des éléphants : ils sont accusés ici d'avoir joué le jeu de la droite et de l'avoir ainsi menée à la victoire. La restitution cartographique de l'analyse automatique de corpus permet de faire ressortir les principaux thèmes qui « sautent » alors littéralement aux yeux.

Goût de la vie et désir d'avenir

Aux yeux des blogueurs, leur championne n'est pas fautive. Simplement ce n'était pas encore le moment... mais il faut bien un début à tout. Et pour eux, ce n'est pas un simple début, ce fut une authentique révélation. On qualifie d'ailleurs son score de « beau score » pour une femme qui défie pour la première fois un homme sur ce terrain. Pour les blogueurs tombés sous le charme de la passionaria de Charléty, c'est certain, Ségolène passera dans cinq ans. Une adolescente Lilloise qui renvoie vers son blog pour plus de commentaires, évoque cette force qui monte d'elle et entraîne tout le monde dans son sillage. Beaucoup de jeunes lui demandent d'aller voir leur skyblog sur lesquels ils relaient toute information sur elle et donnent la tendance de l'affect marqué qu'elle suscite. Le mot blog revient d'ailleurs 23 fois dans le corpus.

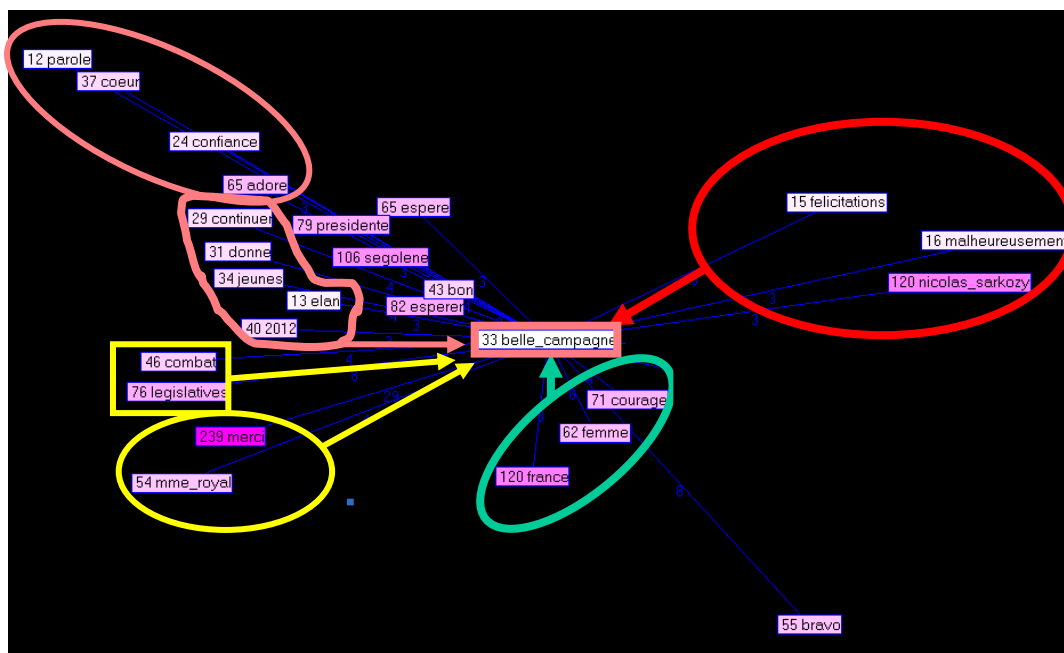
Ce que Ségolène a fait, nul ne l'avait jamais réalisé avant. C'est inédit. Presque unanimement, les déçus de la cohabitation qui s'expriment sur son blog, mais aussi les plus jeunes affirment avec émotion qu'elle leur a donné goût à la politique, voire même à la vie ! Nombreux sont les adolescents qui affirment que dans cinq ans, lorsqu'ils auront le droit de vote, elle sera leur candidate.

La faute aux éléphants !

« Nous on veut toi et pas les éléphants, tu es le changement, pas eux, tu aurais du les mettre en arrière... ». ... sauf pour François, qui l'a réellement soutenue malgré ses maladroites que les blogueurs en réalité, n'évoquent même pas. On lui demande de « faire le ménage », car dans leur cœur c'est bel et bien elle, la chef de l'opposition. D'ailleurs les éléphants sont-ils réellement de son camp puisqu'ils sont même allés jusqu'à faire la bise Rachida Dathi ? La sanction tombe, sans concessions : « on doit être courtois, mais afficher une certaine distance avec un adversaire, si c'est le BIG Bisous, ce n'est plus un adversaire, mais de la connivence », s'indigne un blogueur. Face aux coups bas des membres de son propre camp un autre blogueur salue, admiratif : « Mais avez tenu bon, jusqu'au bout : CHAPEAU ! »

Ce qui revient sans cesse c'est son indescotchable sourire. Et quand l'admiration se transforme en passion les statistiques sont formelles : 86 occurrences rien que pour le substantif « Amour » sur 70 pages de corpus et 65 occurrences du verbe « adorer ». Rien d'étonnant quand dans un monde assombri par le spectre du chômage et de la précarité, une énarque en tailleur blanc crème s'offre l'audace de leur parler de lumière ! Le message passe et les foules se sentent emportées par cette onde de choc qui les pénètre sans pour autant les terrasser. Depuis cette campagne électorale, Ségolène, portée par la foule excelle dans l'art de la logique ondulatoire : ondulatoire et non circulaire, c'est-à-dire expansive et non régressive.

Pour tous ses supporters, Ségolène a fait une « belle campagne » (33 occurrences). Le système d'analyse linguistique a d'ailleurs créé automatiquement un mot composé, tant les termes « belle » et « campagne » sont souvent associés.



Ici, le graphique est centré autour du thème de la campagne. Dans la bulle jaune, les participants remercient majoritairement Ségolène Royal pour cette « belle campagne ». On lui demande, dans le carré jaune, de mener le combat des législatives. Les bulles roses abordent une autre thématique : les blogueurs souhaitent qu'elle continue à donner un élan à la jeunesse et se représente en 2012 (24 occurrences du « cluster » ou groupe de mots « représente-toi », sur l'ensemble des interventions). Les bulles roses sont plus affectives : Ségolène tient parole. Elle a du cœur. Ses partisans l'adorent et lui font majoritairement confiance. On lui demande de continuer à donner un élan aux jeunes et de se représenter en 2012. Dans la bulle verte, elle apparaît comme une femme dont le courage est au service de la France. Dans la bulle rouge, on la félicite pour sa belle campagne, même si « malheureusement » elle n'a pas été élue.

De Ségolène à Segostar

Au fil de ces lignes, Ségo la battante devient la star de Charléty. Son courage et sa générosité servent de modèle à ses fans en recherche d'identification : « J'admire votre courage, votre bravitude, votre générosité!!! Vous êtes une femme exceptionnelle!!! j'aimerais tellement avoir l'honneur de vous rencontrer un jour, de vous serrer la main, vous faire la bise, me faire prendre en photo avec vous et même avoir un autographe!!! » Ou encore : « Je rêve un jour de vous voir en réalité, vous êtes mon idéal ». Volontiers qualifiée par la classe politico-médiatique de mauvaise oratrice, Ségolène Royal fait mentir sa réputation. Avec ces jeunes, c'est tout le contraire : elle galvanise les foules !

Et de Segostar à la passionaria, il n'y a qu'un pas. « Vous êtes notre Rosa Luxembourg, vous êtes l'incarnation de la beauté, de la fraternité et de la liberté, merci du fond du cœur » se laisse aller à lui avouer une blogueuse.... Une petite fille de Lorraine... à la source d'un élan

quasi mystique. Là encore, les statistiques sont formelles, rien que 381 occurrences de « Merci » et « remercie » sur 70 pages de commentaires ! Il s'agit là de ce qu'on appelle un signal faible, dans le jargon de la Veille d'information, c'est-à-dire une marque de tendance, une vague qui monte des tréfonds de la société civile, voire une lame de fond. A la vue des foules qu'elle a déplacées aux quatre coins de la France, ainsi qu'à la lecture de commentaires de son skyblog il semble que Ségolène incarne l'une des réponses à la quête urgente de sens de la jeunesse, dans une société de plus en plus vouée à l'immédiateté. Paradoxalement, dans le monde matérialiste dans lequel nous évoluons, en réponse à cette quête de sens des individus d'une société laïque, seules les voix des chapelles se font entendre, ce qui a pour résultat de donner une tribune aux passions, qu'elles émanent de matérialistes convaincus ou de fanatiques religieux. Ainsi semble-t-il impensable aux yeux de bien des personnes, d'œuvrer pour la liberté, l'égalité et la fraternité tout en exprimant un attachement à une réalité qu'on pourrait presque qualifier de spirituelle bien que non teintée de religiosité. Or la petite fille de Lorraine semble avoir réussi ce pari.

De l'amour à l'espérance

Les pages sont ponctuées de mots d'amour, de « ne nous abandonnez pas » qui en deviennent touchants tant la demande est récurrente, comme dans cet extrait qui donne le ton des différentes interventions : « L'avenir Mme Royal, je ne peux le voir sans vous. C'est vous que l'on veut et personne d'autre, Vous que l'on appelle, votre sincérité. On a tous et toutes besoin de vous car si vous n'étiez pas mon espérance, je me laisserai aller au désespoir... ». Et lorsqu'on se laisse aller au désespoir, comme le souligne ce jeune blogueur : « ils ont préféré un appel à la guerre plutôt qu'un appel au secours !! », ou plus pathétique : « Chère Ségolène si tu n'étais pas notre espérance, nous pourrions nous laisser aller au désespoir ». On lui demande de rester, de ne pas partir ; on la remercie d'exister. Ces enfants la supplient même, à plusieurs reprises, de ne pas les abandonner.

Et demain ?

Le thème de de la résistance est également très présent dans les commentaires, comme dans ce commentaire d'un blogueur... une profession de foi en forme d'ode guerrière :

« Quand il exclura les uns, je serai là et je le combattrai.

Quand il offrira plus aux riches qu'à ceux qui en ont besoin, je serai là et je le combattrai.

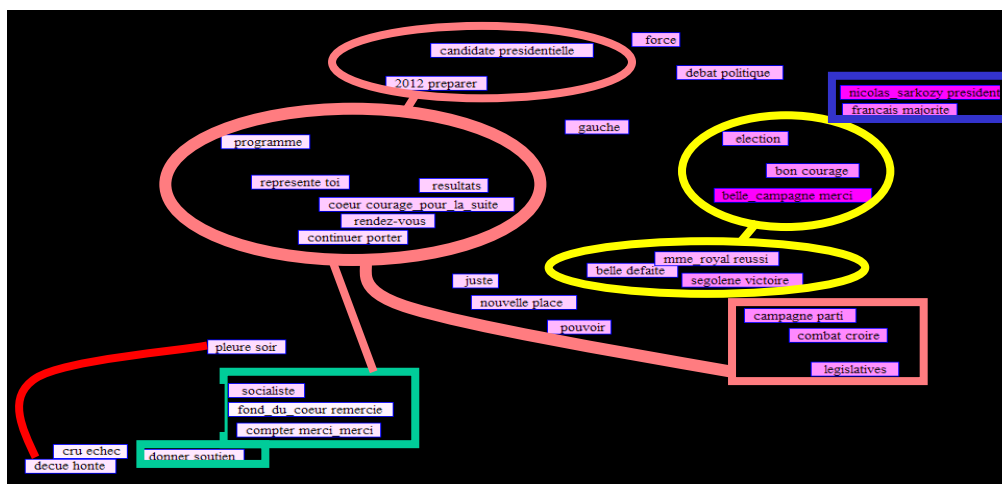
Quand il renverra chez eux des réfugiés qui risquent la mort à leur retour, je serai là et je le combattrai.

Quand il empêchera les médias d'être libre, je serai là et je le combattrai.

Quand il nous empêchera de nous exprimer, je serai là et je le combattrai ».

Le thème de la guerre est très présent dans les messages, et très en cohérence avec l'image de la sainte guerrière dont Marie-Ségolène habille en filigrane ses discours, comme une espèce de pied de nez à l'extrême droite. Mais la guerre est avant tout une guerre politique, une bataille menée ensemble... du moins tant que leur championne sera là pour les rassembler.

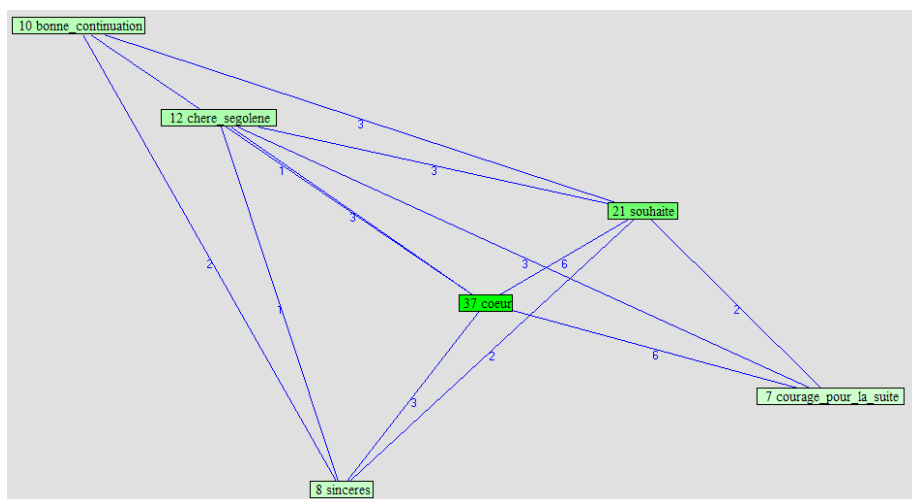
Le schéma ci-dessous donne la tendance pour l'avenir.



Ce graphique est un graphique de densité, sur l'ensemble des textes, c'est-à-dire qu'on ne cherche pas ici à obtenir une information par rapport à un thème, mais simplement à donner la tendance. Le message véhiculé par l'aggrégation des différentes thématiques, confirme la tendance. La zone verte remercie Ségolène Royal pour cette belle campagne « du fond du cœur » - expression récurrente, créée automatiquement en mot composé par le système en raison de sa fréquence, ce qui est également le cas pour « donner soutien » et « courage pour la suite ». Les partisans croient aux législatives (zone rose), lui demandent de se représenter avec son programme et de continuer à porter les couleurs de la gauche. Les partisans lui suggèrent d'occuper une nouvelle place, mais aussi de se présenter en 2012. La zone jaune parle du passé « belle défaite » mais aussi « victoire pour Ségolène ». On salue aussi une certaine forme de réussite, qui est très présente au travers de ces lignes et due à cette « belle campagne », fort appréciée des militants et partisans de la candidate socialiste.

Au travers de cet espace d'expression non censuré qu'est le blog, le message de la jeunesse est formel : Ségolène, c'est la soupape de sécurité de ces jeunes en recherche d'identité et qui veulent donner un sens collectif à leur vie. Sa ferveur galvanise les forces pour les orienter dans un sens constructif. La belle icône raffinée et battante, à la fois mère et sainte, tient leur colère dans le creux de sa main. Si Ségolène disparaît, la conséquence est très simple, d'une logique ultra banale mais terrible : c'est l'implosion qui guette les banlieues. Tout simplement.

Ses partisans sont attachés à un espoir de faire pencher la balance dans cinq ans, à une perrénité de l'incarnation socialiste faite femme. Beaucoup espèrent que ce skyblog survivra, qu'il continuera à créer le lien social en l'absence de leur championne à la télévision, ou dans les espaces de réunion. On remercie son fils Thomas aussi, d'avoir « entraîné tout une génération derrière lui ».



Ici un réseau de mots autour du thème « cœur ». Ce qui est dans le cœur de ses partisans se porte vers l'avenir. On lui souhaite majoritairement de continuer le combat et bon courage pour la suite.

Ce qu'aimeraient les jeunes, c'est qu'elle leur réponde vraiment, de temps à autre sur ce skyblog qui, avec MSN et le téléphone portable est devenu leur mode de communication privilégié, au quotidien. Ce qui les attache à ce media, c'est l'interactivité, le sentiment d'être réellement en communication avec l'être recherché. La société de la communication immédiate ne veut pas de réchauffé. Il lui faut des émotions, des vraies et des contacts aussi pour cette génération à l'affect surdéveloppé. Les technologies de l'information sont là pour ça, pas pour servir de vitrine publicitaire à des idées figées, trop vite démodées. La société veut du participatif, Ségolène Royal a eu l'habileté ou l'intelligence de leur offrir un espace d'expression dont elle se nourrit avec eux.

De façon unanime, Ségolène incarne l'espoir, le renouveau, le désir d'avenir. C'est elle et personne d'autre qui porte les espoirs du parti socialiste, nous disent les jeunes comme les moins jeunes. De façon très inattendue, les jeunes des quartiers la plébiscitent pour son élégance raffinée, allié à une franchise et un humanisme qui parlent d'abord au cœur.

Une réponse très attendue

L'affect est très présent au travers de ce media fréquemment utilisé par les adolescents pour évoquer leurs joies et leurs peines. On souhaite une réponse. Beaucoup la lui demandent. Mais lit-elle vraiment les messages ? Toutes les trois ou quatre pages revient ce message laconique « merci et bravo à tous ».

Lire les messages, elle n'en a certainement pas le temps en ce moment. Rien que pour mener cette analyse il nous a fallu deux jours, tant la richesse des interventions nécessite qu'on y regarde de près. Et une fois les feux des meetings éteints, l'ombre de Charléty s'efface peu à peu... Du coup la foule devient muette et le parti socialiste, enfermé dans ses sempiternelles querelles renoue avec les démons du passé : face à l'échéance des législatives, la guerre des éléphants fait rage.

De la part de l'aile gauche de la gauche, aussi, les messages sont unanimes. On remercie Ségolène « d'avoir repris certaines idées de M Besancenot ». Nous avons également relevé ce

Ségolène Royal : de la défaite des urnes à la victoire de l'espérance

commentaire, d'une fidèle de la vieille garde de la gauche ouvrière : « Je vote Arlette ou Olivier mais c'est la première fois depuis 81 que je vote au second tour sans me boucher le nez ». Quelques messages de sympathisants de l'UMP aussi, qui la félicitent pour la qualité de sa campagne et parce qu'elle a su garder le sourire, transformant en semi victoire une défaite confirmée pourtant par le suffrage universel.

Alors pourquoi ce sentiment de victoire malgré les chiffres ? La réponse est très simple et s'exprime au travers de ces propos d'un militant de la nouvelle vague : « vous représentez maintenant POUR 47 % des français aujourd'hui, la nouvelle chef de file d'un grand mouvement social-démocrate différent qui vient de naître ! » Admirée pour son courage, sa force et sa rectitude, il semble évident que Ségolène survivra au séisme interne d'un parti socialiste malmené par ses échecs. Et il est clair que ceux qui la suivront seront nombreux, très nombreux, quel que soit le chemin qu'elle aura décidé d'emprunter, car pour eux, elle est désormais « l'incarnation des jeunes et de la France ».

Marianne Dabbadie